



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

**Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.
Tournages et Découpages**

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 159 rue ST-BONAVENTURE et 12 rue BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

• Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal —

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

LUNDI	11 NOVEMBRE	— Ste-Mélanie.
MERCREDI	13	— St-Joseph du Lac.
VENDREDI	15	— St-Martin.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	10 NOVEMBRE	— 23 Pent., déd. des églis. con., d. 1 cl.
LUNDI	11	— S. Martin, E. C., doub.
MARDI	12	— S. Martin, P. M. sem.
MERCREDI	13	— S. Didace, C. sem.
JEUDI	14	— S. Josaphat, E. M., d.
VENDREDI	15	— Ste. Gertrude, V., d.
SAMEDI	16	— S. Stanislas Kostka, C. D.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

Dr. J. F. T. DUBOIS
2013, Rue Notre-Dame, Montreal
TELEPHONE BELL 1998

Mr. le Dr. Dubois s'occupe de médecine générale. Comme spécialiste, il traite surtout les maladies du nez, de la gorge et des oreilles. C'est dans le but de se perfectionner dans ces branches, qu'il a fait tout dernièrement des études particulières en France et en Angleterre. — Mr. le Dr. Dubois a aussi étudié "la Cure d'eau" en Bavière chez Mgr. Kneipp: il est en état de soigner d'après cette méthode et possède tout le nécessaire pour bains, douches etc

Heures de Consultations : de 8 à 10 h. A. M. : de 1 à 3 h. P. M.
de 7 à 9 h. P. M.

FERDINAND ARCHAMBAULT
Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal 6

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

*Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.*

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

**Poseur d'Appareils à Eau Chaud,
de, Couvertures, Etc.**

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

16 Référence: Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Voir notre page d'annonce précédente.

Atlas avec texte en anglais.

The World-Wide Atlas of Modern Geography, political and physical. Cet atlas du format 12 x 10, renferme 112 planches formant plus de 150 grandes cartes et cartons. 20 de ces planches sont consacrées à l'Amérique du Nord. Un index des 58,000 noms contenus dans l'atlas complète le volume, reliure toile 2 25

The Imperial Atlas of Modern Geography. 33 cartes dont 12 pour le Canada et les Etats-Unis. 1 vol. 13 x 10½, reliure en toile..... 1 25

The Canadian Popular Atlas of Modern Geography. 38 cartes, 7 pour l'Amérique du Nord et le Canada. 1 vol. 10½ x 8½..... 0 40

The "Mullum in Parvo" Atlas of the World. Atlas de poche renfermant 96 cartes doubles-pages, des renseignements statistiques et un index complet de tous les noms. 1 fort vol. 5 x 4, solide reliure..... 0 75

"L'Atlas *Mullum in Parvo* est un des livres les plus utiles pour le bureau de l'homme d'affaires et de l'homme d'étude."

GLASGOW HERALD.

Choix de lectures de Géographie

ACCOMPAGNÉES DE RÉSUMÉS, D'ANALYSES, DE NOTICES HISTORIQUES, DE NOTES EXPLICATIVES ET BIOGRAPHIQUES

Par M. L. LANIER

L'Asie. Ouvrage orné de 53 vignettes, de 9 cartes tirées en couleur et de 41 cartes intercalées dans le texte :

1re partie (Asie russe, Turkestan, Asie ottomane, Iran). 1 vol. de 630 p. 1.00

2e partie (Indes orientales, Indo-Chine, Empire chinois, Japon). Troisième édition, corrigée. 1 volume de 900 pages, in-18 jésus, broché..... 1.63

L'Afrique. Ouvrage orné de 57 vignettes, de 11 cartes tirées en couleur et de 31 cartes intercalées dans le texte. 1 vol. de 930 pages..... 1.63

L'Europe (sans la France). Ouvrage orné de 44 vignettes, de 10 cartes tirées en couleur et de 53 cartes intercalées dans le texte. 1 v. de 1,000 p. 1.75

L'Amérique. Ouvrage orné de 37 vignettes, de 9 cartes tirées en couleur et de 26 cartes intercalées dans le texte. Huitième édition, corrigée. 1 volume de 668 pages..... 1.00

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Le patronage d'Youville — III. Fête de la Saint-Martin. — IV. Un protestant fondateur de séminaire. — V. Un bon cœur d'ouvrier. — VI. Chronique. — VII. Nouvelles religieuses. — VIII. Avis : Succession de feu M. F. Birtz, curé de Saint-Etienne. — IX. Bibliographie. — X. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Dimanche, le 10.* — Exposition des reliques. Ces reliques resteront exposées toute la semaine, et chaque soir, après la prière et le chapelet, il y aura sermon et vénération d'une relique.

Mercredi, le 13 — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de la cathédrale décédés.

Saint-Patrice. — *Dimanche, le 10.* — Grand'messe pontificale.

Miséricorde. — *Mercredi, le 13.* — Profession religieuse.

Sainte-Brigide — *Judi, le 14.* — Bénédiction de l'école.

Titulaires. — *Dimanche, le 10.* — Solennité des Titulaires de Saint-Théodore et de Saint-Charles, à Montréal, à Lachenaie et à Joliette.

Dimanche, le 17. — Solennité du Titulaire de Saint-Martin, fête du Titulaire de Saint-Grégoire le Thaumaturge.

LE PATRONAGE D'YOUVILLE



l'encoignure des rues Lagauchetière et Saint-Urbain, une maison en pierre de taille, de modeste apparence, peu élevée, style ancien, porte en lettres d'or, audessus de l'entrée principale, l'inscription suivante : PATRONAGE D'YOUVILLE.

Qu'est-ce donc que ce nouveau patronage installé dans l'édifice qu'occupait récemment encore le *Refuge de la Passion* ?

C'est tout simplement une maison de pension.

Mais le côté original de cette pension, c'est que, tenue par des religieuses, elle est destinée exclusivement à recevoir les jeunes filles obligées de s'éloigner du toit paternel, pour remplir des fonctions

diverses comme employées, soit dans les magasins, les bureaux, etc., soit dans les différents départements du service municipal.

Il existe en Europe des œuvres similaires. Établies dans le but de remplacer, pour les jeunes personnes, le foyer domestique avec ses joies paisibles, ses relations fraternelles et filiales, ainsi que son atmosphère moralisatrice et toutes ses garanties de sécurité religieuse, elles sont connues sous la belle et touchante appellation de maisons de famille.

Ici, à Montréal, la pension de la rue Lauchetière ayant l'avantage d'être dirigée par les Sœurs Grises, ces filles dévouées ont voulu lui donner le nom de leur Vénérable mère fondatrice, Mme d'Youville, marquant par là la volonté ferme qu'elles ont d'en faire une œuvre de prédilection et de zèle par excellence — afin de mieux faire bénir la mémoire de celle qui jeta les fondements de leur ordre.

Si le nom est changé, l'œuvre cependant garde son caractère : c'est bien une véritable maison de famille que l'on vient d'ouvrir dans notre ville, déjà si riche en institutions de bienfaisance de toute sorte.

Et cette fondation, dont le besoin commençait à se faire sentir d'une manière assez pressante, nous la devons, comme toutes les autres entreprises de charité chrétienne, au dévouement et à la générosité des religieuses et du clergé.

Ce sont les messieurs de Saint-Sulpice — dont les munificences semblent n'avoir pas de bornes — qui ont donné le terrain et le local où se trouve établi le Patronage d'Youville ; et sur la proposition de M. le Supérieur du Séminaire, les Sœurs Grises n'ont pas hésité un seul instant à se dévouer pour une œuvre qu'elles savaient, par leur propre expérience, devoir être féconde en bons résultats.

En effet, depuis plusieurs années déjà, aux Etats-Unis, ces religieuses ont été placées à la tête d'un établissement de même genre par Mgr l'archevêque de Boston. Et malgré les plus humbles débuts, l'institution américaine est aujourd'hui très florissante ; grâce à l'encouragement reçu de la part des protestants eux-mêmes, elle donne asile à plus de deux cents jeunes filles.

Espérons que l'œuvre du Patronage d'Youville ne sera pas moins comprise ici qu'à Boston. Avant longtemps, un grand nombre de demoiselles voudront sans doute vivre sous la protection et dans la compagnie des religieuses, qui auront toujours pour leurs pensionnaires la tendresse et la sollicitude d'une mère à l'égard de ses enfants.

Nous croyons donc sincèrement rendre aux jeunes filles le plus précieux service en leur désignant une maison de pension où elles seront assurées de trouver, moyennant des prix excessivement réduits, non seulement le bien-être, mais aussi toutes les distractions désirables, d'excellentes relations d'amitié et surtout un aide moral très efficace.

Au lieu de vivre isolées— la solitude est mauvaise conseillère ; elle l'est dans les grandes villes plus que partout ailleurs—les jeunes personnes employées durant le jour dans les magasins et les bureaux, pourront, le soir venu, se réunir dans le salon et les parloirs du patronage, et s'y récréer au milieu de compagnes choisies et dévouées. Musique, chant, jeux de société, tous les amusements honnêtes, tous les divertissements permis sont encouragés par les bonnes religieuses.

Les parloirs sont aussi largement ouverts aux visiteurs jusqu'à huit ou neuf heures du soir.

On voit tout de suite les avantages que présente cette vie commune, cette direction si large et si bienveillante.

La jeune fille n'est plus exposée à languir d'ennui, après une rude journée de travail, entre les murs d'une petite chambre d'hôtel ; elle n'est plus exposée surtout à toute espèce de dangers et de périls en étant forcée de chercher audehors, sans surveillance et sans protection, l'exercice et les distractions qui lui sont absolument nécessaires.

Les parents ne pourront jamais assez remercier les fondateurs et les directrices d'une maison où la santé, le bien-être et l'honneur de leurs enfants sont à l'abri de toute funeste atteinte ; et ceux qui ont quelque préoccupation des intérêts les plus élevés de la jeunesse regarderont comme un devoir d'encourager le patronage que nous annonçons.

Les religieuses ont déjà reçu en cadeaux quelques légères offrandes d'argent, des meubles, un piano, des livres, etc., etc. ; mais c'est encore bien peu : il faut que chacun apporte sans retard le concours de ses aumônes et de son zèle. Les rayons de la bibliothèque sont presque vides, plusieurs chambres attendent leur ameublement, les cahiers de musique sont bien minces, les jeux dans la salle de récréation ne sont pas très variés, le réfectoire pourra-t avoir une allure plus attrayante, la maison elle-même demande des améliorations, des agrandissements, et la bourse de l'économe est bien maigre. Il appartient aux âmes généreuses de combler ces lacunes.

Terminons cet article en apprenant aux jeunes demoiselles et à

leurs parents que le T. S. Sacrement est conservé au Patronage d'Youville, dans une gracieuse petite chapelle toute rayonnante de lumière et de piété. La statue du Sacré-Cœur domine l'autel, et le long des murs apparaissent les saints les plus chers à la dévotion populaire en ce pays, l'Immaculée Conception, saint Joseph, sainte Anne, saint Antoine.

Un harmonium que les directrices n'auraient pas pensé à acquérir si tôt n'eut été la générosité d'un ami de l'institution, est là, dans la modeste sacristie attenante à la chapelle, prêt à soutenir le chant des cantiques et des hymnes sacrées.

Quatre fois la semaine, le chapelain de l'institution, un prêtre de Saint-Sulpice, vient dire la messe à laquelle peuvent assister toutes les pensionnaires.

Mais le dimanche, afin de permettre aux jeunes personnes de profiter des instructions qui se font dans les différentes églises de la ville, et dans le but très louable d'entretenir chez elles l'esprit de paroisse si nécessaire de nos jours, on leur recommande d'assister aux offices d'une église paroissiale à leur choix.

Bref, au point de vue moral et religieux, comme au point de vue du confort matériel, le Patronage d'Youville est digne de la sympathie et de l'encouragement publics.

Mais voici encore quelques autres considérations qui ne contribueront pas peu au succès du nouvel établissement.

Tout en étant situé dans un quartier tranquille, le patronage occupe une position très avantageuse, au milieu de la ville, en plein centre commercial, à proximité des églises et des institutions religieuses les plus renommées, à quelques pas des principales artères du service des tramways, non loin des gares de chemins de fer et des quais des lignes de bateaux les plus fréquentées.

Enfin, le fait même de résider au Patronage d'Youville est non seulement une recommandation auprès des patrons et des chefs de bureaux, mais c'est encore, à cause des relations nombreuses et suivies des directrices avec le monde des affaires et du commerce à tous ses degrés et dans toutes ses variétés, une garantie contre les longs chômages toujours si pénibles, et quelquefois si durs et si crucifiants.

L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN



A matinée était triste et sombre. Saint Martin faisait une promenade à cheval, à travers la neige qui tourbillonnait en épais flocons. Il était engagé dans la profondeur d'une forêt, quand, tout-à-coup, du milieu de la neige une forme humaine se dressa devant lui.

— Qui que tu sois, dit le soldat, parle, que me veut-tu ?

— J'ai faim, murmura un être chétif, à peine couvert de misérables haillons.

— Tu as faim ! prend et mange, dit le cavalier en détachant de la selle le lourd bissac. Tu as soif aussi, sans doute ! Bois une rasade de cet hydromel qui te réchauffera.

Le malheureux mangea et but avidement ; puis, au moment où le jeune soldat s'appêtait à partir, il tendit derechef les mains vers lui, d'un air suppliant.

— Que me veux-tu encore ?

— J'ai froid.

Le voyageur regarda le pauvre, prit son manteau doublé de fourrures et, tirant sa courte épée, il fendit en deux le chaud vêtement et tendit au mendiant la plus large moitié.

— Tiens, dit-il je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A ce nom divin, la nature tressaillit et les nuées grisâtres s'entr'ouvrirent brusquement pour faire place au plus radieux soleil qui ait jamais illuminé un jour d'été.

— Seigneur Dieu, s'écria le soldat, est-ce un rêve ?

— Martin, lui répond une voix qui semblait descendre du ciel, parce que tu t'es montré miséricordieux pour le dernier des miens, j'ai voulu te donner un avant-goût des joies du paradis : » Il y aura dans l'autre vie un printemps continué pour ceux qui auront pris soin de mes pauvres ici-bas. »

Telle fut, dit la légende, l'origine de l'été de la Saint-Martin. Donnons aux pauvres et le ciel sera pour nous toujours serein.

(Semaine de Bayeux).

UN PROTESTANT FONDATEUR DE SEMINAIRE



Le grand séminaire de Saint-Paul vient d'être inauguré solennellement. Mgr Satolli, délégué apostolique, célébra la messe pontificale en présence de deux mille prêtres, dit-on, et de vingt mille fidèles. Son discours fut lu par le docteur O'Gorman, de l'université catholique.

Le séminaire est situé à quelque distance de Saint-Paul, sur une ligne de tramway qui en rend l'accès facile.

Il comprend six bâtiments complètement distincts. Le plus important fait face à la ville, il sert à l'habitation des professeurs. Dans deux autres sont logés les séminaristes, ayant chacun sa chambre à coucher et son cabinet de travail. Dans un quatrième bâtiment se voient les salles de cours. Un cinquième contient le réfectoire, les cuisines et l'appartement des domestiques. Le sixième n'est ni plus ni moins qu'un gymnase.

Nous n'avons pas besoin de rappeler que si cette grande œuvre est accomplie, c'est à la générosité d'un millionnaire protestant que l'Eglise en est redevable.

M. Hill, président de la Compagnie des chemins de fer du Nord, a remis entre les mains de Mgr Ireland, pour ce séminaire, la somme de 500, 000 piastres. Les frais de construction n'en ont absorbé que la moitié, grâce au don que fit Mgr Ireland lui-même d'un vaste terrain, situé sur les berges du Mississippi, à quelques pas d'une des plus belles chutes d'eau que possède l'Amérique.

Mais plusieurs se demanderont sans doute à quels motifs a bien pu obéir le généreux donateur en fondant ainsi une institution exclusivement destinée au recrutement du sacerdoce catholique.

M. Hill s'est chargé de nous renseigner lui-même.

Voici à ce sujet les belles et nobles paroles qu'il prononçait le jour de la remise de ce royal cadeau à Mgr l'archevêque de Saint-Paul. Nous les traduisons du *Catholic News* de New York :

« Les trentes dernières années de ma vie, au foyer domestique, se sont écoulées en compagnie de personnes appartenant à la religion catholique romaine. Tous les jours, pendant ce laps de temps, j'ai vécu au milieu d'une atmosphère embaumée

par le dévouement empressé, la vigilante sollicitude et les saints exemples d'une épouse dont on pourrait dire : *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.*

« C'est au nom et en considération de cette femme chrétienne que je désire présenter ce soir et remettre à l'illustre archevêque du diocèse de Saint-Paul ce séminaire et les dotations qui lui ont été légalement assurées.

« La plupart des autres dénominations religieuses comptent dans leur sein des adhérents capables de fournir à leurs Eglises respectives tous les secours matériels dont elles peuvent avoir besoin ; mais l'Eglise catholique, dont les membres, en ce pays, se recrutent surtout parmi la population ouvrière venue de presque toutes les nations du globe terrestre, n'a guère d'autres ressources pour poursuivre sa bienfaisante mission que la confiance en Dieu et l'abnégation pieuse, constante et dévouée de ses ministres.

« Et ce pendant, quand elle a trouvé, dans son maigre budget, les sommes nécessaires à l'érection et à l'entretien de ses temples, elle se trouve encore grevée d'un fardeau très lourd dont les autres sectes sont exemptes. Les protestants, en effet, ne voient pas d'objection à envoyer leurs enfants aux écoles publiques entretenues à même les deniers de l'Etat ; mais pour les catholiques, c'est un devoir impérieux de faire marcher de pair l'éducation profane et religieuse de l'enfance. Afin d'obéir à cette prescription de leur conscience, force leur est donc d'ériger et de subventionner, par une taxe supplémentaire, des écoles privées, conduites selon les principes de leur religion.

« Voilà pourquoi, ayant été témoin des efforts déployés par Mgr l'archevêque de Saint-Paul—au nom de l'Eglise dont il est un des prélats les plus distingués—dans le double but de répandre de toutes parts les lumières de la vérité religieuse et de démontrer qu'il ne saurait y avoir de contradiction entre la vraie science et la révélation divine, j'ai voulu lui apporter mon concours. Et je me suis senti inspiré de consacrer une partie des biens terrestres dont la Providence m'a comblé à la fondation d'un séminaire, où viendraient s'instruire et se former des prêtres capables de résister aux envahissements de l'incrédulité, d'éclairer par le rayonnement de leur science et de leur vertu les sentiers qui mènent au Ciel. »

UN BON CŒUR D'OUVRIER

TÉTAIT le matin. Un corbillard de pauvre montait à pas lents la rue Maubeuve, se dirigeant vers le cimetière. Le convoi n'était pas nombreux : un groupe de cinq personnes suivi d'un garçon, âgé d'environ sept ans. C'était tout. L'enfant trottinait péniblement et grignottait en pleurant un morceau de pain. Il marchait le dernier, à quelques pas du convoi.

Un brave ouvrier, ému en voyant l'isolement de ce triste cortège, ôta sa casquette et se mit à côté de l'enfant pour accompagner le corps jusqu'à sa dernière demeure.

Quand la cérémonie fut finie, il se tourna vers son jeune compagnon.

— Qui a-t-on porté là, petit ? lui demanda-t-il avec un touchant intérêt.

C'est maman, répondit l'enfant, en lâchant son pain pour frotter avec ses deux petites mains ses yeux tout reluisants de larmes.

Et ton papa ? reprit le bon ouvrier, pour faire diversion à la douleur de l'enfant.

— Papa ?...

— Oui, ton père ?

— Mais je n'en ai pas, fit le petit malheureux en baissant sa tête blonde.

— Et où vas-tu aller maintenant ? demanda l'ouvrier tout attendri.

— Je n'en sais rien, répondit l'enfant avec cette naïve insouciance de son âge.

L'ouvrier baissa la tête à son tour et réfléchit un instant ; puis, paraissant avoir pris une résolution courageuse, il s'empara de la main du pauvre orphelin en grommelant tous bas :

— Ma foi, tant pis ! Nous allons peut-être nous chamailler un peu avec la bourgeoise ; mais qu'importe ? Je sais que la pittance n'est pas toujours abondante ; mais comme dit le proverbe, quand il y en a pour un, il en a pour deux. Allons, en route, mon mioche, ajouta-t-il tout haut, en s'adressant à l'enfant, et songe que nous avons à mesurer avec nos pieds un fameux ruban de chemin.

Albert — tel est le nom du petit orphelin — suivit son pro-

tecteur. Ils marchèrent rapidement sans mot dire ; mais au moment d'arriver, l'ouvrier, presque malgré lui, ralentit le pas. C'est que l'on approchait de la maison, et il redoutait la scène qui allait avoir lieu à cause du nouveau pensionnaire qu'il amenait.

Il faut convenir que le moment était bien mal choisi pour une présentation semblable. car du bas de l'escalier, il entendit sa femme en discussion assez vive avec le propriétaire pour le terme d'octobre, non encore payé.

— Il ne manquait plus que ça ! pensa l'ouvrier : nous allons avoir la tempête au grand complet !

Et il monta hardiment.

En voyant son mari, et surtout en apprenant qu'il avait trouvé un nouveau convive, la ménagère éclata en imprécations, en reproches, et l'accabla de toutes les épithètes injurieuses qu'elle n'avait pas osé adresser au propriétaire.

L'enfant, effrayé, se mit à pleurer. Alors l'ouvrier, sans mot dire, prit le petit orphelin par la main, et se dirigea vers la porte.

— Où vas-tu à cette heure, grand vaurien ? lui cria sa femme dont la colère allait *crescendo*.

— Je vais conduire ce mioche où je l'ai trouvé, puisqu'il est de trop dans notre mansarde, et que, de plus, il est un sujet de discordes ; il vaut mieux qu'il meure de faim dans la rue.

Et il fit mine de sortir.

— Allons, reste ici, imbécile, s'écria la femme dont la mauvaise humeur avait subitement disparu. Nous aurons soin de l'enfant. Mais à une condition cependant.

— Laquelle ?

— C'est que tu n'iras plus boire.

— Oh ! pour cela, je te le jure, c'est fini.

En ce moment, la porte s'ouvrit, et le propriétaire parut sur le seuil.

— J'ai tout entendu, dit-il à ces braves gens qui s'attendaient à de nouvelles menaces de poursuites judiciaires, et ce que vous faites pour cet enfant me touche profondément. Aussi je ne veut pas que, dans votre position, vous soyez seul à le secourir. Tenez, voici ma part.

Et, jetant un papier sur la table, il s'en alla avec précipitation comme pour se dérober à tout remerciement.

Ce papier était la quittance du loyer !

Chronique

NO MINATIONS. — Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé J. H. Geoffrion, vicaire au Mile End ;

M. l'abbé Eust. Bourgoïn, vicaire à Saint-Bernard de Lacolle.

Ordinations.—*Lundi, le 28 octobre*, Mgr l'Archevêque de Montréal a conféré, dans son église cathédrale, le *Sous-Diaconat* à MM. les abbés Hildège Joseph Ducharme, Joseph Alexis Pauzé et Victor Joseph Thérien, du diocèse de Montréal ; le *Diaconat* à M. l'abbé Henri Simon Belisle-Lévasseur, du diocèse de Saint-Hyacinthe, à M. l'abbé William Lawrence Hart, du diocèse de Toronto, et à M. l'abbé Alexander O'Handley, du diocèse d'Antigonish.

Dimanche, le 3 du courant, dans la chapelle intérieure de l'archevêché, Mgr l'Archevêque de Montréal a conféré l'ordre sacré du *Sous-diaconat* à M. l'abbé Alf. Chs. Perrault, du diocèse de Saint-Hyacinthe ; l'ordre sacré du *Diaconat* à MM. les abbés H. J. Ducharme, Joseph Alexis Pauzé, et Victor Joseph Thérien, du diocèse de Montréal.

Distinctions obtenues en Europe par nos institutions canadiennes. — L'École de Réforme de Montréal, dirigée par les Frères de la Charité, avait envoyé à l'exposition internationale d'Anvers divers travaux exécutés par les élèves sous la direction des contremaitres, voitures, chaussures, ouvrages de ferblanterie et de menuiserie, il y avait aussi des vues photographiques montrant les élèves à l'œuvre dans les différents ateliers.

Le collège commercial de Saint-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic, dirigé par les mêmes Frères, avait exposé une série de devoirs scolaires

Enfin l'orphelinat des Frères de la Charité, à Boston— House of the Angel Guardian — avait exposé plusieurs livres, cartes, circulaires, éditions de luxe, le tout sortant de l'imprimerie de l'établissement et exécuté par les orphelins. Ces trois maisons ont obtenu chacune un diplôme d'honneur.

Ces distinctions prouvent une fois de plus que nos maisons d'éducation et nos établissements charitables peuvent rivaliser avec les meilleurs Instituts de l'Europe

M. l'abbé Birtz. — Les funérailles de M. l'abbé François Birtz, curé de Saint-Etienne de Beauharnois, décédé le 24 octobre, ont eu lieu lundi, le 28 du même mois. C'est Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield, qui a chanté le service et donné l'absoute, assisté de M. le chanoine Cousineau, de l'archevêché de Montréal, comme prêtre assistant, de M. le chanoine Lussier, curé de Beauharnois, et de M. l'abbé Desmarais, curé de Saint-Louis de Gorzague, tous deux vicaires forains, comme diacre et sous-diacre d'honneur. MM. T. Nepveu, curé de Huntingdon, et T. Théoret, curé de Howick, anciens vicaires du défunt, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. L'église était remplie de fidèles qui pour la plupart avait communiqué le matin même pour le repos de l'âme de leur pasteur dévoué.

M. François Birtz est né à Boucherville, le 2 août 1837. Ordonné prêtre le 24 septembre 1865, il exerça successivement la charge de vicaire dans les paroisses de Joliette, de Laprairie, de Rigaud et de Sainte-Sholastique.

Comme curé, il se dépensa d'abord dans les paroisses de Sainte-Julienne et du Bienheureux-Alphonse. En 1878, il était transféré à l'Enfant-Jésus du Mile End et de là, le 23 septembre 1889, à Sainte-Etienne de Beauharnois.

M. Birtz eut une longue et douloureuse maladie qu'il supporta cependant avec une grande patience et beaucoup de résignation. Pendant deux mois, M. Santoire, vicaire général, demeura constamment au chevet du mourant lui prodiguant tous les soins que réclamait son état. Mgr l'évêque de Valleyfield vint aussi plusieurs fois lui apporter les consolations de notre sainte religion.

M. Birtz, qui pourtant a occupé des cures importantes, meurt pauvre. Les aumônes du défunt se sont toujours faites avec la plus grande discrétion.

Le défunt avait une bibliothèque choisie dont la partie canadienne surtout est d'une grande valeur; elle est léguée au Séminaire de Valleyfield.

La précieuse collection de monnaies va à l'évêché de Valleyfield.

Des cadeaux d'une nature plus intime sont donnés à Mgr Emard, qui les gardera comme un témoignage de l'affection respectueuse que le regretté défunt avait pour lui. R. I. P.

NOUVELLES RELIGIEUSES

LÉON XIII et le Congrès d'Assise. — Le Pape, en excellente santé, a reçu une nombreuse députation de Tertiaires arrivant du Congrès d'Assise.

Parmi eux se trouvait M. Harmel, accompagnant le Père Jules, commissaire général des Tertiaires de France.

Le Saint-Père, visiblement heureux et consolé de se trouver au milieu d'un aussi chère assistance, a voulu, en interrogeant tour à tour les chefs de la députation, s'enquérir en détail des résultats du Congrès d'Assise et en exprimer sa haute satisfaction. Il a surtout approuvé les résolutions pratiques ayant pour objet de faire concourir les Tertiaires à la prospérité de ces œuvres sociales catholiques dont ils sont, a-t-il dit, les auxiliaires nés par l'esprit de charité, de justice, de solide piété dont saint François marqua leur institution. A M. Harmel en particulier, le Souverain Pontife a prodigué de précieux encouragements pour la propagation du Tiers-Ordre en France, comme excellent moyen d'apaiser les passions sociales et de travailler au rapprochement des diverses classes qui doivent s'entraider fraternellement.

Enfin, bien que les assistants fussent au nombre de plus de cent, le Saint-Père a voulu les admettre tous au baiser du pied et de la main et il a eu encore pour chacun des paroles pleines de bonté qui ont été, avec sa bénédiction apostolique, le couronnement de cette audience toute familiale.

Le pape et le pouvoir temporel. — Le Souverain Pontife a reçu trois journalistes italiens, représentants d'un journal de Turin. Léon XIII leur a dit que jamais il n'avait reçu autant de témoignages de dévouement et d'attachement à la cause de la Papauté que pendant les dernières fêtes, qu'il a déclarées offensantes pour Dieu, pour l'Eglise et pour le Pontife.

Un des journalistes voulut le mettre sur la question de conciliation et lui dit : « Malgré la lutte contre l'Eglise, certains libéraux parlent toujours de la probabilité d'une conciliation avec la Papauté. — Mais je ne manque jamais de leur dire répondit le Saint-Père, qu'il faut une condition essentielle : la

restitution de Rome et la reconnaissance absolue de tous les droits du Saint-Siège.»

L'incident Chrispi-Carlos. — Le roi Carlos devait visiter Humbert à Rome. On lui a fait savoir que s'il allait au Quirinal il ne serait pas reçu au Vatican. Alors il a décidé de ne pas aller à Rome du tout. Le gouvernement piémontais, installé à Rome et qui s'intitule le gouvernement italien, est très froissé de ce nouvel échec diplomatique. Le roi usurpateur a beau faire, il ne peut pas réussir à faire reconnaître « le fait accompli » par la diplomatie européenne. L'Italie officielle boude le Portugal. Le ministre portugais à Rome est parti en congé.

Le prochain consistoire. — Vu la solution intervenue au sujet des questions qui préoccupaient le Saint-Siège, notamment celle qui était soulevée par le voyage du roi de Portugal, le Saint-Père a décidé d'avancer la réunion du Consistoire. D'après des renseignements sérieux, la convocation aurait lieu dans la seconde quinzaine de novembre.

Les nonces de Paris, de Madrid, de Lisbonne, de Vienne, et trois ou quatre archevêques étrangers recevront la pourpre cardinalice.

Le Miracle de saint Janvier. — Le traditionnel et périodique miracle de la liquéfaction du sang de saint Janvier a encore eu lieu cette année.

Un nombre considérable de fidèles, tant Napolitains qu'étrangers, était rassemblé dans le *Trésor*, où reposent les ampoules contenant le sang de saint Janvier ; ils attendaient que, selon la coutume, ce sang se liquéfît.

De fait, après quarante-cinq minutes d'anxieuse attente, d'émotions, de prières, le sang, complètement liquéfié, remplit entièrement les ampoules. Aussitôt les cloches de bronze annonçaient l'heureuse nouvelle à la ville, et, du port militaire, vingt et un coups de canon la saluaient.

Le cardinal San Felice a célébré ensuite l'office pontifical à la cathédrale.

Le miracle, on le sait, se renouvelle pendant huit jours, au bout desquels les saintes ampoules sont replacées et jalousement gardées dans le *Trésor*, dont les clefs sont réparties en-

tre le cardinal archevêque de Naples et la commission, dont le président, de par la loi, est le maire de la ville.

Le mariage civile en Hongrie. — On a lu dans toutes les églises du royaume apostolique de Hongrie la lettre de l'Épiscopat hongrois, annonçant aux fidèles l'introduction du mariage civil.

La foule sanglottait à cette lecture ; à Odenbourg, le prêtre a dû interrompre le discours prononcé à la suite de cette lecture, car on n'entendait plus que des sanglots et des pleurs.

Dans plusieurs communes, les populations indignées ont chassé les fonctionnaires chargés d'appliquer la loi sur le mariage civil. On envoie des troupes pour les réinstaller par la force.

La basilique d'Issoudun. — Nos lecteurs se souviennent de la fermeture de la basilique d'Issoudun, le 20 septembre dernier.

Des procès-verbaux avaient été dressés contre deux ecclésiastiques de Loches, accusés d'avoir dirigé un pèlerinage dans les rues d'Issoudun.

L'affaire est venue devant la justice de paix du canton.

A l'interrogatoire, les prévenus répondent qu'ils ont fait cette année ce que la police leur avait laissé faire l'année dernière, sans en prendre ombrage, que, du reste, ils ont simplement usé de leurs droits de citoyens français.

Le commissaire de police, représentant le ministère public, n'a pas trouvé à répliquer un seul mot, et s'est contenté de réquerir l'application de la loi.

L'avocat des prévenus, M. Rosse, du barreau de Loches, relève vigoureusement ce mutisme. Jamais, depuis de longues années qu'il prend part aux débats judiciaires, il n'a vu le représentant de la loi et de la société rester bouche fermée devant son adversaire.

Il flagelle ensuite impitoyablement ces prétendus libertaires qui violent tous les jours la liberté, qui prétendent la supprimer aux processions d'Issoudun, pendant qu'on la maintient si justement aux processions de Lourdes et de Sainte-Anne d'Auray.

L'auditoire frémit d'aise quand il oppose à ces parangons d'impiété les grands exemples de Carnot demandant un prêtre

à son lit de mort, de Pasteur, le grand savant et le grand chrétien.

Abordant la question de droit, l'orateur ajoute que l'arrêté municipal invoqué, de 1881, n'a aucune valeur, car il n'a jamais été publié.

Il avait été pris contre le P. Chevalier et notifié à lui seul.

Devant d'aussi solides arguments, la cause était jugée, et M. le juge de paix n'a pas hésité à prononcer l'acquiescement, et à renvoyer les prévenus des fins de la plainte, sans dépens.

Le sacre de Mgr McNeil.—Dimanche, le 20 octobre, avait lieu dans la cathédrale d'Antigonish le sacre de Mgr McNeil, évêque de Nilopolis et Vicaire apostolique de la côte orientale de Terre-Neuve. L'évêque consécrateur était Mgr Cameron, d'Antigonish. Mgr McNeil remplace Mgr Hawley, nommé évêque de Saint-Jean, Terre-Neuve. La population catholique de ce vicariat apostolique n'est que de 6,500 âmes desservie par six prêtres. Il y a 34 églises, 69 missions, 2 couvents et 20 écoles paroissiales que fréquentent 600 élèves. Mgr McNeil parle le français avec une grande facilité.

Mgr Satolli nommé cardinal.—Le télégraphe apporte la nouvelle de l'élevation au cardinalat de Mgr Satolli, délégué apostolique de Léon XIII aux États-Unis. Le cardinal Gibbons est chargé, dit-on, de remettre la barrette au nouveau prince de l'Eglise. Nous nous unissons aux catholiques de la république voisine pour offrir à Mgr Satolli nos plus respectueuses félicitations.

AVIS

Succession de feu M. F. Biriz, curé de Saint-Etienne

Les personnes endettées envers cette succession et celles ayant des réclamations contre elle, sont priées de s'adresser au soussigné, d'ici au 15 novembre.

Rév. C. A. SANTOIRE.
Saint-Etienne de Beauharnois.

BIBLIOGRAPHIE

Précis d'Histoire du Canada, à l'usage des écoles primaires. — Par A. Leblond de Brumath... — 1 volume in-12 de 112 pages. — Cadieux et Derome, éditeurs, Montréal.

Voilà un joli manuel, très agréable à l'œil, orné de plusieurs vignettes bien réussies, et dont la reliure en toile, le papier et l'impression, ne laissent rien à désirer.

Le volume est divisé en 29 chapitres suivis chacun d'un questionnaire, qui, attirant l'attention sur les points les plus saillants de la leçon, sera d'une grande utilité aux maîtres et aux élèves.

D'après les informations que nous avons prises auprès de personnes compétentes, il nous est permis d'affirmer qu'au point de vue de l'exactitude historique le manuel de M. Leblond de Brumath est irréprochable.

A nos yeux, ce livre possède encore une autre qualité aussi rare que précieuse, surtout quand il s'agit d'un manuel, nous voulons dire l'heureux mélange de l'intérêt et de l'agrément.

Plusieurs collèges et académies l'ont déjà adopté comme texte de classe pour les commençants ; espérons que les écoles primaires pourront bientôt en faire aurent.

AUX PRIERES

Frère Laurent, religieux de Sainte-Croix, Saint-Césaire.

Sr Marie-Rosilda Durocher, des sœurs de la Charité de l'Hôpital Général, Montréal.

Sr Louis Bertrand, (Robertine Branchaud) professe de chœur des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, Longueuil.

Sr Marie Eugénie Charlebois, aspirante de chœur, des religieuses du Sacré-Cœur de Jésus, Montréal.

Mme Onésime Plante, née Paquette, Saint-Jean-Bte, Montréal.

R. I. P.

UNE LETTRE DE MGR. SATOLLI

Washington, D. C., 4 Nov., 1894.

A la Compagnie « Eolien. »

Messieurs, — A mon arrivée en Amérique, il y a deux ans, j'eus le plaisir d'entendre l'Eolien de Sa Grandeur l'archevêque de Philadelphie ; avec la générosité qui le caractérise Sa Grandeur me fit don de l'instrument. L'Eolien a été pour moi depuis ce temps, une grande source de plaisir et il me serait impossible de trouver une distraction d'un caractère plus relevé pour me reposer des longues heures d'études et de travaux officiels.

L'Eolien grand format possède une grande variété de sons permettant d'exécuter, avec une surprenante facilité, la musique la plus difficile et avec d'étonnants effets d'expression.

L'Eolien semble être comme le couronnement des inventions pratiques si nombreuses de ce siècle. Cet instrument, j'en ai la conviction, sera d'un grand secours pour l'éducation intellectuelle et morale des familles et, par suite, rendra de grands services à la société en général.

Votre etc.,

F. ARCH. SATOLLI.

L'Eolien rencontre l'approbation des hommes les plus éminents parce qu'il met à la portée de tous le plus intellectuel des amusements : la musique.

Les amateurs de bonne musique sont cordialement invités à venir entendre ces merveilleux instruments.

Catalogues descriptifs de l'Eolien expédiés sur demande.

Conditions exceptionnelles au clergé.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

1676 RUE NOTRE-DAME 1676

MONTREAL.

L. E. N. PRATTE.

Directeur-Gérant.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meublêtres, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

*Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALGECCIO

Encadreurs et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1276

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTIMS
DOUZAINÉ DE BOITES - - - 75 CENTIMS

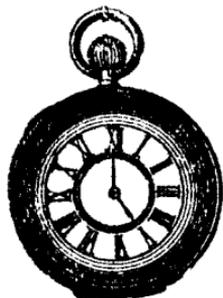
En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

C'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPPELLE ET AUTRES;

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappréciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr, judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolument moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME**COIN DE LA RUE ST-GABRIEL****MONTRÉAL****Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.***Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.***PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.**

F. ED. MELOCHE**Professeur à l'École des Arts de Montréal****Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)****DÉCORATION D'ÉDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS****ARCHITECTURE — PEINTURE***References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.***TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.****Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,****Montréal.**

PHARMACIE KNEIPP**Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU****CAFÉ DE GLANDS DOUX****CHAPELURE pour POTAGE de SANTÉ, etc. Demandez le Catalogue.****HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.**

CHARLES A. BRIGGS**CHAPELIER et MANCHONNIER****MAISON FONDÉE EN 1862****Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.****2097 RUE NOTRE-DAME.**

LUCIEN BENOIT**Sculpteur et Doreur****200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.***A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.*

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE

Actif \$31,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

M. O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERIS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

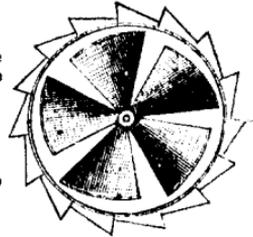
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moins
de vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

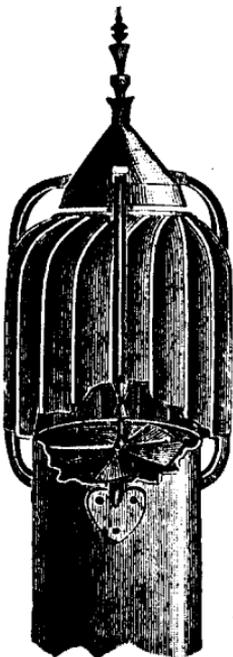
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE STE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

Chapeaux Romain en Cachemire	\$2.00
“ “ Fentre fin	2 50
“ “ Soie, bon	2.00
“ “ Soie, extra	2.50
“ Français, en Peluche	3.00
“ “	3.50

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.

Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.

Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.

Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

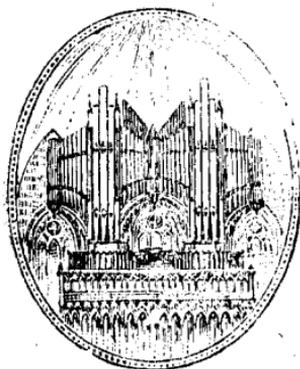
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.